

La Rotte

Banie espediale encrouillaje Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
le 29 de mai 2020

<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Mète-articl ~ Le laboratouere a Loulou

A qhi fère la richesse, pourvû
q'on a la santè !

Bien que le confinement soit officiellement terminé depuis le 11 mai, les mesures de protection demeurent au Foyer de La Perrière. En attendant l'ouverture du *laboratouere a Loulou*, qui pourrait nous fournir le vaccin contre le Covid-19, la prudence reste de mise. Nous espérons que ce nouveau numéro de La Rotte vous permettra de patienter un peu avant nos retrouvailles.



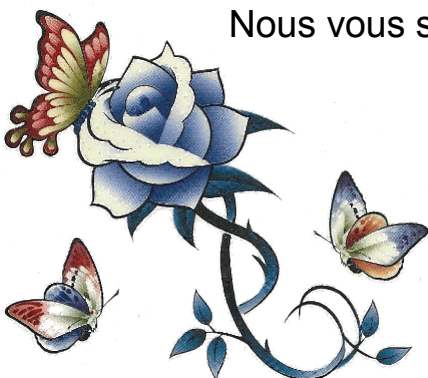
Éri - Les derniès chanjements a la devanture du permiè laboratouere

Imaje (mise à jou) : Plonk & Replonk

Au sommaire de ce numéro, des dictons, des jeux, des *devinailles* et des textes composés par nos amis Pascale Duboscq, Roseline et Patrick Forget, de l'association Galo Tertot, organisatrice des ateliers en langue galèse de Ptit-Mâr.

Vous découvrirez l'histoire de *Jan le païssonnier d'avril*, un joli conte lunaire pourrait-on dire, et les rocambolesques *Voyages pieux* de Pascale. Grâce à un jeu en fin de La Rotte, vous apprendrez aussi que la langue galèse n'est pas figée dans le temps et que la technologie actuelle a trouvé sa dénomination en gallo.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !



Eune devinaille

Botte de bois ...



2



r



Reponse ao bout du journa.

Les disous

Quelques mots nouveaux utilisés çà et là dans ce numéro de La Rotte.

Apigocher [apigoʃø] : *v. tr.* Préparer un plat.

d'Assent [d'asã] : *n. m.* D'accord.

Berluzer [bæʁlyzø] : *v. intr.* Briller, reluire, scintiller.

Dehucher [dəyʃø] : *v. tr.* Faire descendre.

Epibocher [əpiboʃø] : *v. tr.* Gratter la peau.

Lene [lən] : *n. f.* Lune.

Marraine [maʁɛn] : *n. f.* Région. Femme (mariée ou non). Sans aucune connotation péjorative.

Otë [otø] : *n. f.* Demeure, habitation, maison.



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faites une phrase en l'utilisant :

Déblâme [debjam] : *n. m.*

Pâsette [pasɛt] : *n. f.*

Sion [sjõ] : *n. m.*



Eune aote devinaille

Qhi q'êt pllein su l'jou e vide la netée ?

Reponse ao bout du journa.



S comme ...

Trouver 5 mots gallo qui commencent par la lettre **S**.

- ✓
- ✓
- ✓
- ✓
- ✓



Le mot a Roselyne

Texte transmis le 12 avril

Bonjour à vous résidentes, résidents de La Perrière,

Je vous écris car vous auriez pu être ma mère, mon père, vous auriez pu être ma tante, mon oncle, ou encore une voisine, un voisin.

Ce vilain virus nous oblige à prendre particulièrement soin de nous, à prendre soin de vous aussi, nos aînés.

Cette situation n'est agréable pour personne et elle est certainement plus difficile à vivre pour vous qui êtes restés longtemps confinés dans votre chambre.

En mars et avril, il ne vous restait plus que la visite du personnel soignant qui vous accompagnait prendre un petit peu l'air de temps en temps.

Aujourd'hui par ce petit message je voudrais être vos yeux, vos oreilles. Je vous propose que nous allions ensemble au jardin.

La météo est des plus belles. Sous ce ciel bleu azur et ce soleil aux rayons déjà bien chauds pour un mois d'avril, la nature s'éveille, s'épanouit. Les oiseaux chantent, tout reverdit.

Les mésanges ont fait leur nid. Les moineaux viennent tous les matins picorer quelques petites miettes de pain sur la terrasse. Le rouge-gorge solitaire vient aussi chercher sa pitance.

L'autre jour, j'ai même vu le pic-vert avec son joli plumage rouge sur la tête. Je l'entends aussi tous les jours à l'ouvrage dans les arbres environnants.

Hier soir (11 avril) j'ai entendu le coucou chanter pour la première fois mais je n'avais point de sous dans ma poche ! Il paraît que l'entendre chanter est signe de pluie ?

La végétation n'est pas en reste : Les pruniers ont déjà fleuri, c'est la fin des primevères. Le lilas nous dit bonjour, la glycine embaume le jardin et balance au vent ses belles grappes mauves. Même le muguet a décidé de ne pas attendre le 1^{er} mai, alors que nous sommes le

week-end de Pâques. Dans cette nature en plein renouveau, les insectes ne sont pas en reste et sont eux aussi à l'ouvrage.

Pour rester sur le mois d'avril je vous propose un texte en gallo. C'est une histoire que j'ai écrite en français et que mon mari m'a aidée à traduire en gallo. C'est l'histoire d'un gars qui est devenu poissonnier....

J'espère que cette lecture vous permettra de vous divertir un peu, je vous souhaite bon courage et ne perdez pas espoir, un jour viendra où les sorties et visites seront de nouveau sans contrainte.

Je vous envoie toute mon affection.
Roselyne Forget de Carquefou



Jan le païssonnier d'avril

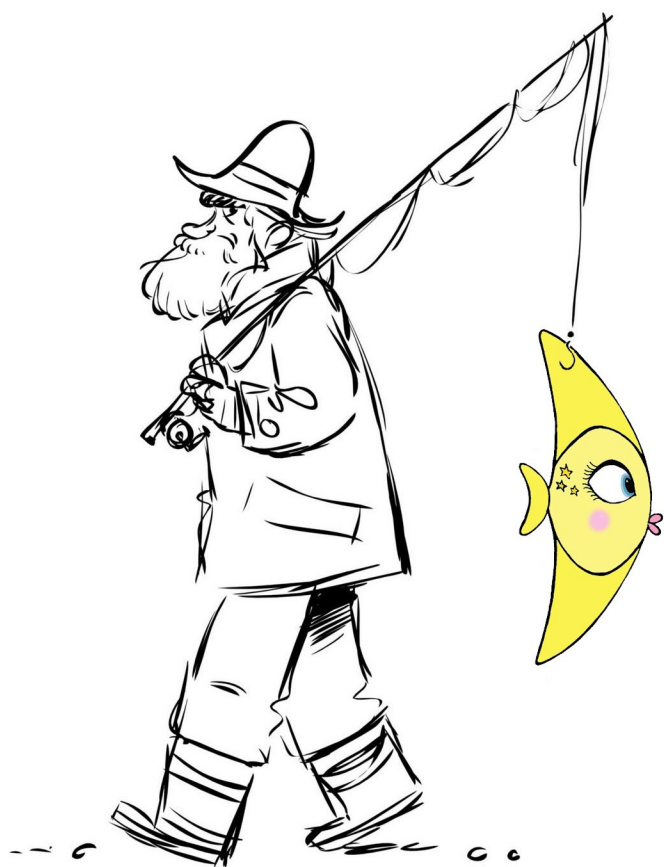
J'va vous conter l'istoëre du gars Jan, qi taet comis à la Ville Gallais ; i taet ben plus delurë q'les aotes li, e c'es coume païssonnier d'avril, q' il es devenu ben arjentë
AH !!!!!

Jan y s'disaet, q'à la vaillée les marraïnes es qhutaent poin grand chaose pour l'tricot, e les omes guère mieux pour leurs peniers.

Y'avaet qe la fouée de feu, ou un bout d'chandelle pour ecllarer l'otë

Par un biao cllair de lene d'la fin de mârs, Jan s'terouaet à cotë d'ene mare, e y s' dit « si j'péchaes un païsson lene, je pouraes le crocheter ao ene poutr, ça donneraet un p'ti pus d'lumière den l'otë ? »

Si tôt dit si tôt faet, la permière saïrée il pechit un païsson lene grou coume il n'en avaaet jamai qhutë, il taet rond, il taet jaone, ses ecailles beurlucaent si tan, q'elles ecllairaent au moins cent pas à l'entour de l'i.



Imaije : <http://desptitsrienscre.canalblog.com/>

Il taet tout benèse de s'qi venaet de terouer, e le monde n'en reventi pouint de vaire si cllair, qan notr ome acrochit son païsson en pllein du mitan de l'otë.

Le jour d'après, il se r'mit à pecher des païssons en forme de craissan, de

demi-lene, des gros ben ronds, des païssons jaones, des roux, des nairs, e tous berlusaent de mile lumières.

Mais ça taet pas tou, le païsson n'éclairaet qe l'temps d'ene sairée, e Jan s'demandit ben se qi'il alaet en faire à l'heure de s'coucher.

A force de ringer dan son pô, il s'dit qe ça s'raet peut etre ben bon à manger, le païsson lene !

Il demanda à la Lorgeau, qi taet ene fine qhézinier, d'apigocher tous les païssons, les ronds, les ceuces en forme de craïssan, en forme de quartier.

Ene faï le frico prêt, toute l'asembllée taet d'asant pour dire qe ça taet du bon caï, qe cela amelioreraet ben leur ordinaire à yeux.

V'la coumen Jan es devenu le païssonier d'avril, e q'i saet enrichi.



Core eune devinaille

Qhi q'êt vide su l'jou e pllein la netée ?

Reponse ao bout du journa.



PARTIR EN VOYAJES PIEUX ~ Pascale ~

Qand qe je té p'tite, j'avons eu la chance de partir qeqes jours en

voyaije avec mes parents. L'endret où qe nous alions té ben segret. Manman c'mençait par fère la list du caï qi falla pas oubelier ben des s'maines avant. Papa metè deyor sur la p'louse, la grand tente blleue pour vère si tots les tubes té cor là et si la touèle té pas peurcée. On l'idè à hissè les 4 pieds en même temps. Ca te ben drôle !

Pi, i dehuchè du geurnier tot l'attirail de camperie : la chaofette et la p'tite bouteille de gaz blleue, les chères plleantes écossaises, la tabl' en fer, la gllacière d'la minme couleur qe les chères, les lets de camp, les poches à dormi blleus qi puè la naphthaline. Manman ava boutiqè des poches en draps d' lin qi épibochè ben dur et q'on métè dans les sacs à dormi pour avar ben chaod.

On té au courant qe l' jour d'sen alè té qasiment là parce-qe manman fèsait la grande valize marron. Al y métait nos cheminzes de neu et deux r'chanjes. La cajerée de légumes (porées, pataches, carotes, oignons) pour la soupe té mis dans la gâterie tot près de la 4L.

A 4 oures, papa nous dématinait et on pernait la grand-route de la vacance. La 4L aux couleurs d'une célèbr marque de chaofaije à fioul ava la galerie hao mullons entr la tente, la valise, la tabl', les chères, la chaofette, les lets. Les gamelles et la vaisselle en plastiqe té dans l' coffr avec la bouteille de gaz et tot l' restant.

Papa au volant, manman à la place du mort, on s'installait sur la banquette arrière. Y'ava point de nâches en c'temps-là et on rigolait ben dans les vircouêts ! On en a ti vizité du pays dans nos voyaiges pieux !

Ben oui, on n'alè point dans les Alpes, mais à la Salette, ni dans les Pyrénées mais à Lourdes, ni dans les Vosges mais au Mont-Sainte-Odile, ni en Auvergne mais à Notre-Dame du Puy. On a vu l'Espagne en v'lant allè à Saint-Jacque de Compostelle mais papa ava oubeliè de metr la valise su la galerie c't'aneu là !

On ava du achetè un' p'tite qulotte et un harde de net au Mammouth de Biarritz. Maman ava passè un' scrée secouèe à nout' père !

Du coup, on ava pas vu Saint-Jacques ! C't'anè-là, on ava du fère nout' buèe ben des fais. On fésait cheuchè nout' linge su un bâton q'on métais deyor par la fenêtre de la 4L qan q'on roulait. Y'ava pas de chartes com' maint'nant dame !

On té alè aussi à Fatima et on ava visitè le Portugal et les caves de Porto. Papa ava ben aimè !

On a vu les bœufs qi déhalaient les bâtiaos su' la plage de Nazaré au Portugal.

Ma p'tite soeur Myriam ava manqè se nollè à Figueiras da Foz pace-que manman ava mao é qhètes et q'on ava mar-

chè sur le bord de l'iao. Un' grouse ton'té arrivèe et al ava hâlèe ma soeur. Manman brayait ben dur et papa ava plonjè pour la déhalè su' l'bord. A té tot ghenèe apra.

On partait teurjou pour dix jours pa pu ! Papa té l'électricien du vilaije et y'ava parsonne qi pouva raranjè le courant dans les fermes si té pas là.

On montait la camperie chaqe souèr et on dématait tos les matins pour vère des cathédrales et des églises novuiaos. Ma soeur et ma, on té benaize de pouvouère d'ètr avec nos parents qeqes jours.

Nous touas frères et nous touas soeurs ava pas eu tant d'pllési. Qand qon rentrait cheu nous, on d'vait écrire sur un cahier ce q'on ava vu.

Nout' tante, la maîtresse d'école du vilaje té teurjou su nout' dos et gare au coup d' bâton si ça té pas ben tournè !

Ya qeqes aneus, j'avons r'mis la main su les films en super 8 de mon père. Mon coeur a battu ben dur qand j'avons r'vu la 4L et mes parents.

Je sé r'partie sur les sentes de mon enfance, j'avons ferdonnè les airs q'on chantait dans la chârte j'avons retrouvé tots les départements q'on récitait. J'avons ben ri avec les deux p'tites filles q'on té ma soeur et ma et j'me sé dit q'on ava eu ben d'la chance d'avar pu partir

comme ça en voyaïje dans les années
60 !

Pascale Dubosq



Dicton de mai

Cant i mouille a la Saint-Medard
I mouille carante jours pus tard
A mouins qe saint Barnabë
I coupe le pië
Més saint Jervéz
Fèt le juje de péz



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à
l'aide des ressources et ouvrages
suivants dont nous remercions chaleu-
reusement les auteurs :

Association Galo Tertot

<http://galo-petit-mars.eklablog.com/>

Le gallo du coin - Treillières au fil du
temps

Le PARLER du PAYS de BOUVRON -
Arthur Maillard - Éditions LABEL LN



Eune devinaille - reponse

Pile de boueuil [pil də buɛə] : *expr.* Pile
de fagots.

Eune aote devinaille - reponse

Les sabiaos

Core eune devinaille - reponse

Le lit



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi 19 de juin
ou cart de touez oures la
raissée.**

**(Faut pouint v'nir avant
touez oures)**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

**La Rotte, le journa de la caozerie
galo du Fouyë de La Perrière**

Souëte des tournous : Les siens qi liront

En ermerciant bel e ben :

Roselyne et Patrick Forget , Pascale Du-
bosq, Billigradio et CAC Sud 22

**Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.**

Nous touchë : ateliers-gallo-heric@orange.fr

Les machines de chez nous

N'i a afère de terouer le mot qhi va bien.



La machine
a buée

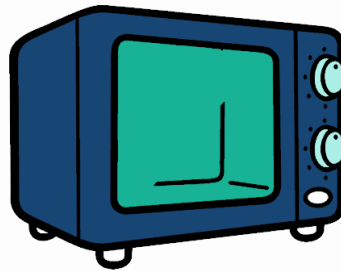
La rachalouere



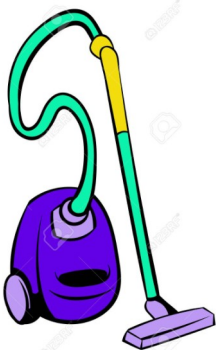
Le supouer

La bouéte à
goules

Le ferdissouer

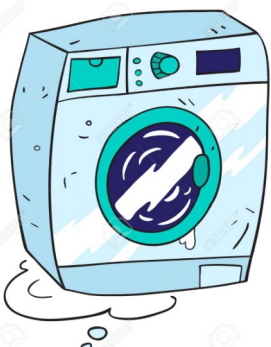


Le codak



Le huchouer

L'ordrinouer



Le telefone de
pouchette

Les acoutouérs



Les machines de chez nous - Réponse

N'i a afère de terouer le mot qhi va bien.

